

Les Compagnons de la Chanson

Les Compagnons ont chanté dans le monde entier. Remportant un égal succès quels que soient la langue et le caractère de chaque pays. Pourquoi? Parce que le groupe ne se contente pas de chanter. Le public, bien sûr, entend des jeux vocaux, apprécie la qualité comme la mise en place des voix, les mélodies, les rythmes, mais aussi il voit une troupe de mimes-comédiens lui interpréter une série de "pièces de théâtre" ou de "fables de scènes".

Les Compagnons alternent les "temps immobiles", dans lesquels prime le chant seul, et les "temps de mouvement", dans lesquels ils donnent libre cours à une fantaisie débridée. Spectacle étonnant de vie.

C'est en 1945 que les Compagnons de la Chanson, ils s'appelaient encore les Compagnons de la Musique, ont trouvé leur formule, leur nombre "définitif": Neuf.

En fait, les Compagnons de la Musique étaient plus nombreux. Mais nous n'avons été que neuf à rompre.

Cet ensemble de neuf garçons sera celui qui, en 1946, travaillera aux côtés d'Édith Piaf. Il subira quelques changements au cours des années. Leurs âges: tous nés entre 1919 et 1931.

Jean-Louis Jaubert. Basse. Né à Mulhouse. C'est lui qui, dès le début, aura la charge des relations extérieures du groupe. Relations avec les maisons de disques, les radios, les télévisions et la presse.

Jean Albert. Acrobate, mime, illusionniste, il était un important atout scénique du groupe. Il a quitté les Compagnons de la Chanson en 1956 pour faire cavalier seul.

À son départ – précisons que les différentes séparations survenues dans le groupe se sont toujours passées dans un climat amical – il a été remplacé par **Jean-Pierre Calvet.** Celui-ci, avant d'être "l'un des neuf", était musicien professionnel. Tromboniste, ancien membre de l'orchestre symphonique de Monaco, guitariste, il est responsable de nombreux arrangements vocaux du groupe.

Marc Herrand. Musicien, mais surtout "musicien de la voix". Il avait le génie – le mot n'est pas trop fort – de l'arrangement vocal correspondant à l'ensemble. Sous sa direction musicale, les Compagnons de la Chanson se sont hissés au premier rang des groupes de l'histoire de la chanson mondiale. Les

Compagnons ont réalisé avec lui des œuvres exceptionnelles sur lesquelles le temps n'a aucune prise. L'une des formes de la perfection: Marc Herrand a quitté les Compagnons en 1952 pour se consacrer à la carrière de sa femme, la chanteuse Yvette Giraud.

C'est **Jean Broussolle** qui l'a remplacé. Auteur, compositeur, ancien trompettiste et chef d'orchestre, il a écrit un très grand nombre de chansons triomphes pour le groupe, Jean Broussolle quittera lui-même les Compagnons en 1973 pour se retirer dans le Sud de la France élever des chevaux. **Michel Cassez**, surnommé Gaston, le remplacera.

Hubert Lancelot. Baryton. Né à Lyon. Il s'occupe de la comptabilité, du secrétariat. C'est lui qui a la charge de répondre à toutes les lettres.

Jo Frachon. Basse. Né à Davezieux, en Ardèche. Il est le contrebassiste de l'ensemble et a, aussi, écrit plusieurs textes de chansons, notamment ceux de "Ce sacré vieux soleil", "Les Cavaliers du ciel". Sa passion des mots croisés lui prend tout son temps hors des répétitions, des récitals et des enregistrements.

Gérard Sabbat. Barython. Né à Lyon. Il allie deux rôles que l'on pourrait à tort, croire opposés. Sur scène, grâce à son visage extrêmement mobile et à ses dons comiques, il est un important élément visuel. En dehors du spectacle, il est le trésorier-payeur général du groupe. C'est lui, encore, qui est responsable de la sonorisation, des éclairages du tour de chant.

Paul Buissonneau. Il a quitté les Compagnons en 1950. Devenu directeur de théâtre à Montréal, René Mella a pris sa place. Ténor, né à Annonay, en Ardèche, **René Mella** a été présenté au groupe par son frère, Fred. Instrumentiste, guitariste notamment, il a la responsabilité du matériel et de l'habillement des Compagnons. Il est, de plus, grand amateur de peinture.

Fred Mella. Ténor soliste. Le mariage de sa voix, souvent au premier plan, et des chœurs exécutés par les autres Compagnons a donné au groupe une "couleur sonore" immédiatement reconnaissable, une personnalité unique.

Guy Bourguignon avait lui aussi débuté avec nous, dit Jo Frachon. Il est mort à la fin du mois de décembre 1969. Nous avons été très touchés par sa disparition.